

Genève ce 16 Sept.
1866.

Cher Monsieur et Collègue!

Vous vous rappelez sans doute ~~est~~
la mission que vous m'avez donnée pour
le Prince Napoléon touchant le bonnet masqué.
Je viens de voir le prince à sa campagne de
Fraingis - il me dit qu'il n'a pas oublié la
chose et qu'il a écrit immédiatement au
consul général de France à New-York ou
Boston pour avoir, non seulement un squelette,
mais ^{aussi} un couple vivant de bonnet (il m'a dit
le nom, mais j'ai oublié) lui a répondu que
l'acquisition de bonnets vivants était tout
simplement une impossibilité, que c'était déjà
une très grande difficulté que de se procurer les
pièces et qu'il n'y avait dans tous les Etats unis
qu'un seul squelette dans le Musée de ? qu'il
s'était adressé au Directeur de ce Musée ainsi
qu'à la Compagnie de Hudson et que tous les deux
lui avaient promis l'envoi au Prince les
premières pièces qu'ils pourraient se procurer.
En réponse le Prince a écrit au consul, qu'il
était pressé, et que le consul devait lui faire
monter ^{en platre} le squelette entier, s'il n'y avait pas
possibilité de lui en envoyer ^{en nature} un. Mainte-
nant, me dit le Prince, je viens de recevoir une
lettre qui m'annonce une caisse venant de
New-York et contenant des objets d'histoire
naturelle. Je suppose, dit-il, que ce sera le
squelette désiré, je le ferai débiter dès que je
serai de retour à Paris (dans une quinzaine)

et j'en ferai avealer Mr. Lartet. Mais faut-il
le donner au foailli du Grand les plantes? Je lui
ai répondu, que vous me l'aviez demandé pour le
Muséi l'anatomie comparée et que certes je n'en
pouvais rien si ce Muséi était, quant à la Direction
Kombac de gradin en gradin pour arriver
au plus bas de l'échelle.

Enfin, j'étais que l'essentiel y est et que le
bœuf musqué, s'il n'est pas dans la caisse indiquée
vous arriverez tôt au tard. J'ai du reste récemment
invité le Prince Satter voir ses collections et
de faire votre connaissance à ce propos et je
ne l'ai pas quitté avant qu'il n'eût inscrit la
vue Gyg la Prusse sur son carnet.

Montillet nous aura raconté quelle besogne
vous avez faite au Congrès de Neuchâtel. D'espérer
pouvoir venir cet hiver à Paris et nous apporter
mes hommes-singes, qui ont scandalisé les croyants.
Mais il n'y avait rien à répondre - je laissais
passer mes crânes de 300, 400 et 500 centimètres
cubes de capacité et si Pranes - Rey s'est mépris
sur la mâchoire trouvée par Dupont, je puis citer
un professeur, qui a vu de mes microcéphales,
ou s'écriant: Jamais vous ne ferez de ce singe
un homme! Cependant - et c'est un résultat tout-
à fait contraire à mes prévisions - si quelque part
le caractère humain persiste chez les microcéphales
c'est bien dans la dentition & dans le mental.

Adieu, cher Monsieur, l'assurance de mon
entier dévouement

Vogt.

—

Leif nutt
Homer Sings